

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 148 (1997)
Heft: 6

Rubrik: Mitteilungen = Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAO advisory committee on forestry education (ACFE)
18th Session, Santiago, Chile, 11 – 14 November 1996

Par Jean-Pierre Sorg

Keywords: FAO; International organisations; forestry education.

FDK: 972: 945.3

But et activités du «Comité consultatif de la FAO de l'enseignement forestier (CCEF)»

Conformément à ses statuts, le mandat du CCEF est de «...conseiller le Directeur général de la FAO sur la mise au point et l'exécution des programmes entrepris par l'Organisation dans les domaines de l'enseignement et de la formation concernant la foresterie, l'aménagement des bassins versants et des terrains de parcours, les industries forestières et l'aménagement de la faune et des parcs nationaux, ainsi que sur la façon dont il convient de développer ces programmes». Le comité a été créé par la FAO en 1964.

Avec la désignation en 1994 de quatre nouveaux membres (Colombie, République Tchèque, Pologne, Afrique du Sud), 28 pays sont actuellement représentés au CCEF. La composition du Comité s'établit comme suit: 5 pays d'Afrique, 6 d'Asie, 10 d'Europe, 5 d'Amérique Latine et 2 d'Amérique du Nord. Selon d'autres critères, on compte 14 pays en développement, 12 pays industrialisés et 2 pays en transition.

Impressions de la 18e session

Cette session a été organisée par la FAO, Rome (Département des forêts, Division des ressources forestières, Service de la protection, de la recherche et de l'enseignement forestiers), en collaboration avec le Bureau régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Santiago. Elle s'est déroulée dans les locaux de la Commission Economique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL).

De profondes mutations caractérisent actuellement la foresterie dans le monde. L'émergence de nouveaux acteurs dans le domaine forestier, qui relève traditionnellement du secteur public, l'apparition de notions comme le développement durable ou la

foresterie sociale, les tendances à la démocratisation, à la libéralisation et à la décentralisation, ont des répercussions sur la formation forestière également. Ce sont là quelques-unes des raisons qui expliquent le choix des thèmes de cette session: la révision des plans d'étude des institutions de formation forestière et la formation continue.

Les thèmes ont été introduits de manière remarquable par H. G. Miller (Aberdeen), dans un exposé intitulé: «*Curriculum revision and continuing and new trends and demands in the forestry sector*».

Remontant aux Lumières et au Romantisme, Miller décrit en quelques pages le moderne dilemme représenté par la «domestication de la nature» opposée à sa «libération» – dilemme qui n'en fut pas un pour les forestiers européens, qui ont choisi la domestication, donc la «raison», durant près de deux siècles. Depuis quelques décennies seulement, une nouvelle génération de «middle and senior forestry managers» envisage le principe de l'usage multifonctionnel des ressources forestières. L'auteur va jusqu'à se demander si «... ce ne sera pas le défi de la première moitié du 21^e siècle que de brider le pouvoir de la science issu des Lumières pour faire place au rêve romantique»!

Quoiqu'il en soit, un changement est en cours dans la foresterie, qui résulte pour une bonne part de pressions extérieures à la profession, exercées notamment par les milieux conservationnistes et environnementalistes. Aujourd'hui, après Rio en 1992 et Helsinki en 1993, la foresterie admet les nouveaux concepts que sont la gestion durable, l'usage multifonctionnel des ressources et la conservation de la biodiversité. D'après Miller, la question n'est pas de susciter l'adhésion des étudiants à ces idées, qui est généralement donnée, mais d'organiser les programmes de formation de façon telle que les principes d'une gestion durable des forêts trouvent des formes pratiques d'application.

Sur la base de son analyse, Miller brosse une structure de base souhaitable des programmes de formation forestière universitaire en faisant la distinction entre:

- les disciplines qu'il convient de maintenir (*the continuing core*), au premier rang desquelles on trouve la sylviculture, la dendrométrie/inventaire ainsi que l'aménagement, puis l'écologie forestière, l'écophysiologie, la biométrie et des notions de base en économie ainsi que, dans une certaine mesure, l'exploitation et des notions de commercialisation; il est indispensable de maintenir la taxonomie botanique dans les programmes car cette discipline, nécessaire pour tout ce qui a trait aux problèmes de conservation de la biodiversité, a beaucoup souffert de l'importance progressivement donnée à des branches telles que la gestion d'entreprise, l'exploitation et la transformation du bois, la foresterie sociale;
- les nouvelles tendances et demandes; partant de constats tels que: «*Forestry is no longer something that is discussed among foresters but is a major issue at the highest level of national and international government*», «*Foresters may feel marginalised but forestry has come of age*» et: «*There can be little doubt that the demands placed upon our profession are now greater than they have ever been*», il souligne la nécessité de prévoir de nouveaux contenus de formation comme l'éthique professionnelle incluant des apports de sociologie (attention toutefois à ne pas tomber dans la propagande!), la biodiversité (gestion pour la conservation), les technologies de l'information et les outils de la communication.

La vingtaine de contributions qui ont fait suite, des études de cas pour la plupart, s'insèrent dans le cadre défini par ce captivant exposé.

Voici quelques conclusions qui peuvent à mon avis être tirées de cette session:

- le monde forestier passe par une phase de changement, qui touche également les institutions de formation; les mots clés en sont la gestion durable, la multifonctionnalité des ressources, la biodiversité, la communication, la formation continue;
- la révision du plan d'étude à laquelle vient de procéder la section des sciences forestières de l'EPF de Zurich s'inscrit dans ces changements et supporte facilement la comparaison au niveau international;
- il est douteux que les pays les moins avancés participent à ce mouvement, faute de moyens et peut-être aussi de compétences et de contacts internationaux.

Prochaines sessions du CCEF

Les sessions, bi- ou trisannuelles, constituent l'essentiel des activités du Comité. Une réflexion est en cours sur l'opportunité de prévoir des activités plus soutenues entre les sessions. La prochaine réunion du CCEF aura lieu en novembre 1998 à Accra, Ghana; le thème en sera le multimédia dans la formation forestière. Une option est prise pour la session de l'an 2000, prévue à Prague et dont le thème pourrait être le renforcement et la durabilité des institutions de formation forestière.

Auteur:

Dr. Jean-Pierre Sorg, Département des sciences forestières, chaire de sylviculture, ETH-Zentrum, CH-8092 Zürich.